

## **Discours Forum SDG's (23/10/2018)**

Le slogan de ce forum, « *de SDG's van iedereen, voor iedereen en door iedereen* » est particulièrement inspirant.

**De tout le monde** : ce forum est déjà une réussite parce qu'il témoigne d'une très large mobilisation de la société civile, des ONG, ASBL, académiques, politiques. C'est grâce à votre mobilisation et à vos efforts continus en matière de communication que les SDG's sont devenus plus populaires.

Grâce aussi aux précieux relais que sont les SDG's Voices qui portent la bonne parole des objectifs de développement durable un peu partout y compris dans le monde de l'entreprise.

Cette mobilisation, c'est la clé du succès car nos objectifs ne pourront être rencontrés que s'ils sont soutenus par l'assise sociétale la plus large possible.

**Pour tout le monde** : chaque citoyen de la planète est concerné, peu importe où il habite, peu importe son origine ethnique, culturelle ou religieuse.

Fin 2015, les SDG's avaient rendez-vous avec l'histoire lorsque l'ensemble des pays de l'ONU ont signé l'agenda 2030 qui prévoit d'atteindre ces objectifs. En effet, chaque Etat, qu'il soit industrialisé ou en voie de développement, est concerné par cet agenda. Et les pays signataires doivent à présent être capables de juguler un nouveau défi mondial : celui du dérèglement climatique. Je fais référence au SDG n°13 « mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques ».

**Par tout le monde** : nous savons que les SDG's sont transversaux parce qu'ils touchent à différents aspects ou à différents niveaux de pouvoir.

En Belgique, notre architecture institutionnelle ne simplifie évidemment pas les choses. Différentes études ont été menées ces dernières années et nous apprenons que l'Etat fédéral dispose d'une compétence exclusive ou partagée pour l'ensemble des SDG's et des cibles à l'exception de 5 cibles.

Mais pour pratiquement 80% des cibles il s'agit d'une compétence partagée. Plus que jamais notre action politique au fédéral est indissociable de celle des Régions et nous ne pourrions jamais mener à bien l'implémentation des SDG's sans une collaboration poussée.

Mais nous devons dépasser les simples constats relatifs à l'implémentation des SDG's dans nos politiques nationales ou régionales. C'est pourquoi j'ai chargé mon administration, l'Institut Fédéral pour le Développement Durable de travailler avec les autres administrations fédérales via la Commission Interdépartementale du Développement Durable. L'objectif est de préparer un nouveau plan fédéral de Développement Durable.

Revenons aux questions internationales. Le rapport du GIEC a été publié le 8 octobre et il est venu rappeler à tous les citoyens et aux dirigeants de la planète l'urgence climatique.

La température moyenne augmente actuellement de  $0,2 \pm 0,1$  °C par décennie en raison des émissions passées et actuelles. A ce rythme, le réchauffement dépassera 1,5 °C entre 2030 et 2052 et les conséquences de ce dépassement du seuil de 1,5°C sont incalculables.

Selon un nouveau rapport de l'Office des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNISDR), les vingt dernières années ont connu une hausse spectaculaire de 151% des pertes économiques directes dues aux catastrophes liées au climat.

Mais faut-il encore le rappeler, les plus vulnérables seront qui payeront le prix le plus fort. Car *« ceux qui souffrent le plus du changement climatique sont ceux qui contribuent le moins aux*

*émissions de gaz à effet de serre* », comme le souligne la responsable du Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres (CRED).

Je l'ai déjà dit, ces rapports sont extrêmement inquiétants. En ce qui concerne celui du GIEC, c'est une gifle mondiale qui ramène chacun à ses responsabilités. Mais ce rapport est aussi porteur d'espoir parce que nous avons encore le temps de réagir. Pas demain, mais bien aujourd'hui. Maintenant.

Nous avons plusieurs rendez-vous importants concernant l'avenir de la planète : la conférence biodiversité à Sharm El-Sheikh, Egypte, du 17 au 29 novembre. J'organiserai à ce sujet une conférence de presse le vendredi 9 novembre avant mon départ.

Mais aussi la 24e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui aura lieu du 2 au 14 décembre à Katowice en Pologne.

Mais n'oublions pas en rapport direct avec les SDG's 6,7,13 et 14 la conférence internationale sur le changement climatique et la préservation des océans que j'organise avec mon collègue Philippe De Backer le 19 février 2019 à Bruxelles. Conférence à laquelle vous êtes chaleureusement conviés.

La Belgique continue à travailler à la finalisation du PNEC, le Plan National Energie Climat qui sera terminé à la fin de l'année. Nous serons d'ailleurs dans le peloton des premiers pays européens à le rentrer dans les temps impartis.

L'ambition fondatrice des pères fondateurs de l'ONU était celle de la paix universelle. Nous en sommes malheureusement loin aujourd'hui mais nous devons continuer à porter cet idéal, à nourrir cette ambition afin de garantir un monde plus stable et plus propre aux générations à venir.

Mais pour se rapprocher de cet idéal, nous devons également trouver une réponse au dérèglement climatique. Ce dernier, s'il n'est pas

jugulé, provoquera encore de nombreuses catastrophes naturelles et le déplacement de dizaines de milliers de réfugiés climatiques supplémentaires.

Les SDG's sont en partie une réponse à cette problématique mais ils sont aussi un projet de société et d'espoir. Parce qu'ils veulent lutter efficacement contre la pauvreté et les inégalités.

Continuons à transmettre les valeurs de solidarité et d'universalité qui sont au cœur des objectifs de développement durable.

Continuons à œuvrer à ce monde de demain, chacun dans notre domaine d'activité, chacun à notre échelle, en gardant à l'esprit que chaque pas dans la bonne direction a son importance.

Je vous remercie pour votre attention et je vous souhaite un forum riche et inspirant.